



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006.

**Pour vous abonner
ou nous joindre**
(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef

Jean-Philippe Perreault

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau

Yves Rochette

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Du cinéma qui mise sur la quête de sens

Du 5 au 8 octobre 2006, au cœur d'un petit village de la Beauce, se tient un événement unique : le Festival de cinéma religieux et humaniste de Saint-Séverin. Quand le cinoche allie plaisir et réflexion... [p. 2]

Perspectives

Le sentier cinématographique

Au-delà des sujets religieux, n'est-ce pas l'ensemble de la démarche cinématographique et cinéphilique qui a quelque chose du « sentier de foi »? [p. 3]

Intériorité

Nos vies débobinées...

Comme dans un film?

[p. 4]

Actualité

L'autre rentrée scolaire

Sur les chemins de l'école se trouvent des individus pour qui la rentrée est le début d'une quête de sens particulière... [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Du cinéma qui mise sur la quête de sens

Du 5 au 8 octobre 2006, au cœur d'un petit village de la Beauce, se tient un événement unique : le Festival de cinéma religieux et humaniste de Saint-Séverin. Quand le cinéaste allie plaisir et réflexion...

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Pour en savoir davantage
sur le festival
et sur la programmation :
www.festivalcineseverin.org

Sur les hauts plateaux de la Beauce, à l'écart des grands axes routiers, un petit village de 276 habitants est l'hôte d'un événement tout à fait unique en Amérique du Nord : le Festival de cinéma religieux et humaniste de Saint-Séverin, dont la 2^e édition aura lieu du 5 au 8 octobre prochain, lors de la fin de semaine de l'Action de grâce. « *De nouveau, vu le succès de la première édition où 725 entrées ont été enregistrées, nous informons le communiqué de presse, le festival accueillera un public que nous espérons de plus en plus nombreux, intéressé à la culture et au patrimoine religieux et désireux de réfléchir aux aspects autres que matériels de l'existence.* »

Parmi les films présentés

Le chant perdu de Grégoire
d'Amélia Escrava
France, 2005.
Jeudi 5 octobre, 19 h.

Les chemins de Marie
de Monique Leblanc
Québec, 2005.
Vendredi 6 octobre, 13 h.

L'Évangile selon les papous
de Thomas Balmès
France, 1999.
Vendredi 6 octobre, 19 h.

J'ai serré la main du diable
(d'après le livre
du général Dallaire)
de Peter Raymont
Canada, 2004.
Samedi 7 octobre, 19 h.

Circoncision
de Nurith Aviv
France, 2000.
Dimanche 8 octobre, 19 h,
en clôture du festival.

L'intuition de départ qui a donné naissance au festival a surgi d'une simple préoccupation. Tel que l'affirme Mme Louise Chamberland, directrice de l'événement, « *le festival est né de la tentative de donner un essor au village. Nous avons déjà un comité pour la protection du patrimoine de Saint-Séverin. Nous voulions créer un événement plus que local, un événement récurrent. On s'est rendu compte que ce que l'on avait de plus beau chez nous, c'était le patrimoine paroissial ~ notre cimetière qui possède des croix en fer forgé, rares au Québec, nos sites naturels, parce qu'on est un village de montagne, et nos maisons ancestrales. Et comme l'église était sous-utilisée et menacée, à cause de la diminution de la pratique, il fallait réagir...* »

Et le cinéma dans tout ça?

« *J'aime beaucoup le cinéma, ajoute Mme Chamberland. J'avais réalisé qu'il y avait beaucoup d'œuvres cinématographiques à caractère religieux ou humaniste qui sortaient dans les grandes villes, mais pas en région. Il faut vraiment vouloir pour trouver ce matériel-là ici. J'avais vu quelques-uns de ces films. Je voulais former au départ un groupe qui visionnerait ces films et en discuterait, mais ça ne s'est pas produit. Quand on a parlé de trouver un événement qui nous ressemblerait et nous rassemblerait, l'idée m'est venue de faire un festival de cinéma dans l'église. Et pourquoi pas*

un festival religieux? Les gens ne comprenaient pas beaucoup ce qu'on faisait au départ. Parce que le cinéma en région, ce sont les superproductions. C'est le cinéma commercial qui est diffusé. Ce qu'on propose est tout à fait différent. »

Religieux et humaniste?

Le festival ne veut pas faire la promotion de la religion, précise Mme Chamberland : « *Nous voulons mettre de l'avant la culture religieuse, la question de l'identité, de nos racines. Avec le volet humaniste, nous allons rejoindre la quête de sens, la réflexion. C'est plus large. Une définition de ce terme me rejoint spécialement : "L'humanisme met au premier rang ce qui grandit l'être humain et dénonce ce qui contribue à sa dégradation, à son avilissement." On peut parler d'une certaine forme de déshumanisation de la société. Avec le festival, c'est un peu la pierre que l'on met pour changer le monde.* »

Encore cette année, les cinéphiles auront l'occasion de découvrir des documentaires, des films de fiction, des courts métrages touchant ces thèmes. C'est avec enthousiasme que des réalisateurs et d'autres invités reconnus, le général Roméo Dallaire notamment, ont répondu à l'invitation des organisateurs à se joindre au festival pour y faire de belles rencontres. L'événement se veut aussi un lieu de débat : le samedi, une table ronde sur les femmes et la prêtrise suivra la présentation de trois courts métrages qui traiteront de la question. « *Au lieu d'avoir un seul invité pour commenter ces films, nous avons eu l'idée de faire une table ronde pour débattre ensemble de ces questions* », ajoute avec enthousiasme Mme Chamberland. Suzanne Guy, réalisatrice du documentaire *Du cœur à l'âme avec ou sans Dieu*, présenté lors de la 1^{re} édition, animera la rencontre.

« *C'est à un rendez-vous cinématographique authentique, à des films de qualité, dans une atmosphère des plus conviviale que vous invite le Festival du cinéma religieux et humaniste de Saint-Séverin. Un événement inédit et non compétitif, libre de toute croyance, église ou religion* », conclut-on dans le communiqué. ■

Le sentier cinématographique

Au-delà des sujets religieux, n'est-ce pas l'ensemble de la démarche cinématographique et cinéphilique qui a quelque chose du « sentier de foi »?

par
Michel M. Campbell
et
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

Tenir un festival de cinéma religieux et humaniste au Québec peut être interprété comme un geste de réconciliation. Dès ses débuts, le cinéma a eu maille à partir avec l'Église catholique. N'ayant pu empêcher l'ouverture de la première salle au Québec ~ non par faute d'avoir essayé ~, l'épiscopat catholique récupéra et encadra le phénomène, notamment par le développement d'un réseau de salles paroissiales et en s'assurant de la mise en place d'un bureau provincial de la censure.

Lien de parenté entre cinéma et religion

Les tensions entre religion et cinéma tiennent au fait qu'ils habitent le même territoire, qu'ils sont rivaux tout en ayant des airs de famille. L'un et l'autre parlent de l'imaginaire. L'un comme l'autre sont des lieux où l'on tente de fabriquer du sens. Dans le silence de la salle, comme dans celui de l'église, on se trouve hors de son quotidien, hors du temps pour entrer dans un Autre temps. En se laissant absorber par des images, on se trouve projeté dans un univers étranger et il arrive d'être à ce point intégré dans une dramatique que l'on sursaute, que l'on soit horrifié, que l'on soit dégoûté, que l'on rie et que l'on pleure. Bref, on vit l'histoire, on joue le jeu à tel point que l'on oublie celui des acteurs.

On donne ainsi crédit à une autre voix (ou voie) que la nôtre pour dire l'humanité, la souffrance, la mort, l'absolu. N'est-ce pas ce qui cause ce sentiment étrange, à la sortie d'une projection qui fut véritable rencontre, d'avoir pendant quelques minutes fugué de notre propre vie? Comme dans tout art, il y a dans le septième des indices de transcendance qui lui donnent une véritable force de conversion. D'un visionnement de film, on peut ressortir transformé. On peut y avoir vécu une *metanoia*, un changement de façon de penser et de concevoir la vie. Un film peut permettre un

autre type de rapport au monde, pour le meilleur ou pour le pire. Il peut en effet servir la vie comme mener à la mort, sans égard d'ailleurs aux « étiquettes », certains films religieux de propagande pouvant devenir particulièrement aliénants.

La quête d'un *sensus fidei*

Au-delà des sujets religieux abordés par certains films, n'est-ce pas l'ensemble de la démarche cinématographique et cinéphilique qui a quelque chose du « sentier de foi » par le fait qu'elle bricole de l'imaginaire pour tenter de faire émerger du sens? Dans cette perspective, il devient nécessaire que la rencontre avec le cinéma ne se fasse pas uniquement dans la retraite qu'offrent les salles, mais qu'elle soit reprise dans la parole partagée. Le visionnement solitaire et silencieux peut éprouver tout son sens dans la discussion. Il s'agit de mener un travail collectif de défrichage et de déchiffrement qui n'a rien de la censure ou du contrôle. Tout simplement ne pas être seul pour recevoir une histoire en images afin que, par la périlleuse prise de parole, se développe le sens critique et que s'opèrent les discernements.

Tout comme la liturgie n'épuise pas Dieu, le cinéma ne dit pas tout du réel, mais construit des réalités. S'il n'y a pas de religieux sans une forme de communauté et de recherche d'un *sensus fidei*, ne devrait-il pas en être de même pour le cinéma? Ainsi, un festival de films religieux et humanistes peut être ce lieu qui évite que l'on se perde, submergés par le flot des images et des réalités. Les « ciné-discussions » en tous genres ne sont-elles pas de formidables occasions pour dire nos angoisses et nos espoirs, pour saisir les signes des temps et incarner la Parole au cœur du concret de nos vies? ■

Nos vies débobinées...

Un homme dans sa chambre
Rumine sa haine. Noirceur.

Crash

Vies explosives
Scènes de sang
Armes brandies
Élans de mépris
Regards accusateurs
Couleurs de fiction
Plus réelles et douloureuses que le cinéma.
Qu'arrive-t-il du film de nos vies?
De la réalité de nos peurs?

Seul, il astique ses armes
Et les charge. Stupeur.

Munich

Liste de Schindler
À répétition?
Chapelet d'horreurs?
Seigneurs de guerre
Bowling for Columbine
Panoramas de haine?
Comme dans un film...
Y a-t-il plus que nos mots destructeurs?
Que nos plaisirs spectacteurs?

Il crache toute sa souffrance
Sur d'innocentes âmes. Terreur.

Fragiles comme une pellicule

À l'est d'Éden

Loin du paradis

Vies de lumière ternies?
Ou plongeon dans l'espoir
Regards en technicolor
Le temps qui reste...
Beautés désespérées des hommes
Et chocolat amer de nos défaites
Les larmes du soleil...

La fin d'un film.
D'une vie sans lumière. Horreur.

Transparentes comme la pellicule
nos vies ont besoin d'éclaircies.

Le ruban des jours s'éteint
s'il ne laisse filtrer la lumière.

La vie est belle.

Assoiffé de compassion,
le projecteur de l'espoir
le faisceau guérisseur d'un autre regard
illumine nos quêtes errances...
Sinon, on se fait du cinéma!

L'autre rentrée scolaire

Sur les chemins de l'école se trouvent des individus pour qui la rentrée est le début d'une quête de sens particulière...

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

Lorsque l'on évoque la rentrée scolaire, on songe à ces gamins anxieux qui, sac au dos, montent dans l'autobus jaune pour la première fois. Or, il y a d'autres rentrées qui ne demandent pas moins de courage de la part des nouveaux étudiants et étudiantes. Alors que pour les habitués il signe, à regret, la fin de l'été, le début des classes marque pour d'autres un virage important, résultant d'une décision longuement mûrie. Une aventure dans laquelle se joue ~ en partie ~ le sens de leur vie, c'est-à-dire la signification de ce qui a été vécu jusqu'ici et la direction qu'ils choisissent de prendre.

Catherine Beaudry est de ceux et celles qui renouent avec les salles de cours après avoir été sur le marché du travail. Le 5 septembre dernier, ce n'est pas ses parents, mais ses enfants qu'elle laissait, le cœur serré, pour vivre sa première journée à l'Université Laval après un congé de maternité fort apprécié. Alors que l'on invite les jeunes à être persévérants dans leurs études s'ils veulent obtenir un emploi stimulant, elle a décidé d'y revenir pour comprendre ce qui était en train de la faire décrocher de son travail d'animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire. « *J'ai terminé un baccalauréat en théologie en 2000 avec le désir de poursuivre à la maîtrise un jour. Mais le temps n'était pas venu. J'ai travaillé, j'ai connu le terrain, j'ai vécu le passage de l'animation pastorale à l'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire et les questions ont bouillonné tout ce temps-là* », raconte-t-elle.

L'arrivée dans une nouvelle région et la perspective d'un nouvel emploi ont favorisé l'émergence « *de questions de fond sur [sa] pratique* » qui expliquent ce « *nouveau départ* ». « *Moi je me cherche là-dedans à tel point que j'ai perdu le goût d'y travailler*, avoue-t-elle. *Je suis venue creuser ça, voir quelles sont mes motivations à travailler dans ce milieu, qu'est-ce qui est à la base de ce service, est-ce que j'y ai ma place?* » Et ces questionnements se

structureront dans un parcours de maîtrise en sciences humaines des religions.

Une démarche intellectuelle et spirituelle

La moyenne d'âge de la population étudiante des facultés de théologie et de sciences des religions laisse croire que Catherine Beaudry n'est pas seule dans cette situation. De toute évidence, un projet qui comprend des études en ce domaine est rarement motivé par des ambitions carriéristes. Autant la démarche intellectuelle implique une prise de distance du sujet chercheur envers son objet de recherche, autant la décision de s'y lancer s'enracine dans des considérations spirituelles. « *En fait, [mon travail] me renvoyait à ma vie spirituelle et là-dessus, j'ai juste un point d'interrogation. Je me sens en rupture dans ma démarche spirituelle et religieuse. J'ai une certaine inspiration, il y a un certain chemin qui se dessine, mais comme je ne suis pas capable d'endosser le fait d'être une professionnelle du spirituel en mesure d'encadrer, de promouvoir et de proposer, bien voilà pourquoi je me retrouve ici [à l'université].* »

Quel que soit le domaine de formation, il s'agit pour ces nombreux « recommençants » d'une démarche audacieuse. À la réussite académique se conjuguent des défis organisationnels incontournables. Comme le fait remarquer la jeune mère et étudiante, ce n'est pas une mince tâche que de se dégager un temps et un espace pour réfléchir et apprendre alors que « *tu sais que ton lavage n'est pas fait, qu'il faut faire le souper, qu'il faut partir à telle heure, que les enfants sont peut-être enrhumés, qu'à la garderie ça ne s'est peut-être pas bien passé* ». Du même souffle, elle reconnaît qu'une fois « *les préoccupations techniques estompées et le choc des savoirs passé* », cette expérience peut devenir un lieu d'épanouissement enrichissant autant pour la vie professionnelle, que pour la vie amoureuse, familiale...et spirituelle. ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Partout] 21 septembre • Journée internationale de la paix

Vingt-cinquième anniversaire de cette journée
Pour de plus amples informations :
www.un.org/french/events/peaceday/2006/

[Montréal] La crise du sens

Conférence du professeur Jean-François Mattéi, de l'Université de Nice
Département de philosophie de l'U. de M.
Le jeudi 21 septembre 2006, 16 h
Salle Z 210 du Pavillon Claire-McNicoll
de l'Université de Montréal

[Montréal] La dissidence dans l'Église : péché ou liberté?

Débat, à l'église des Dominicains
Ce débat réunira Grégory Baum,
Mgr Bertrand Blanchet, Odette Mainville et
Michaël Séguin.
Le jeudi 28 septembre 2006, 19 h 30.
Au 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal. Entrée libre.
Pour plus de renseignements, on peut commu-
niquer avec Guy Lapointe au (514) 739-1665
ou à lapointe.g@opmontreal.net
ou encore avec Mme Monique Gélinas
au (514) 738-6664.

Pour nous faire part
des activités
de votre région
ou pour nous signaler
des ressources
pertinentes,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Montréal] Femme et homme, un côté à côté nourrissant

Conférence avec Véronique Isenmann
Auteure du livre *La dame de sel*
paru chez Novalis en mars 2006.
Le jeudi 5 octobre 2006 à 19 h
Centre Saint-Pierre
1212, rue Panet, Montréal
Pour informations et inscription :
(514) 524-3561 p. 401
Inscript2@centrestpierre.org

[Montréal] L'accès aux femmes aux ministères ordonnés dans l'Église catholique : une question réglée?

Colloque organisé par le Centre justice et foi en partenariat avec le Centre Saint-Pierre, L'autre Parole et Femmes et Ministères
Les vendredi 27 et samedi 28 octobre 2006
à la Maison Bellarmin, 25 Jarry Ouest, Montréal
Pour le programme détaillé et les modalités d'inscription, consultez le www.cjf.qc.ca.
Pour d'autres renseignements, contactez
Christiane Le Guen au 514-387-254 p. 234

[Québec] L'aventure cinéma (v. o. québ.)

Une grande exposition sur le cinéma québécois au Musée de la civilisation
Du 3 mai 2006 au 3 septembre 2007,
en partenariat avec l'Office national du film du Canada et en étroite collaboration avec la Cinémathèque québécoise.

Ressources

[À visiter] Communications et Société

www.officecom.qc.ca

Communications et Société est un organisme sans but lucratif voué à la promotion de la qualité, du sens critique et des valeurs éthiques et spirituelles dans le monde des médias et des communications, dans une perspective chrétienne.

[À lire] Religion et cinéma de Michel-M. Campbell

Un état de la recherche sur les rapports entre la religion et le cinéma au Québec publié dans le livre *L'étude de la religion au Québec* sous la direction de Jean-Marc Larouche et Guy Ménard (PUL, 2001) et disponible à l'adresse suivante :
www.erudit.org/livre/larouchej/2001/livre14_div33.htm

Prochaine parution du journal : 11 octobre 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.